

Le 22/10/1999 à 09:24

Page 1/4

SECODIP

INFO

GROUPE SOFRES

TEXTE

URGENT

LA VOIX DES MEDIAS60, Avenue du Président WILSON 92046 PARIS LA DEFENSE CEDEX
Tél: 01 47 67 18 00 Fax: 01 47 67 18 01

Ref. Doc.: 32000-10925-1 Commande: 00054676

A l'attention de FRANCOIS DE COUSTIN / BANQUE DE FRANCE

SUJET : TRICHET

RTL INVITE Le 22/10/1999 à 07H50

Invité : Jean-Claude TRICHET, gouverneur de la BANQUE DE FRANCE

OLIVIER MAZEROLLE

Bonjour, Jean-Claude TRICHET.

JEAN-CLAUDE TRICHET

Bonjour.

OLIVIER MAZEROLLE

Certains pronostiquent une croissance européenne atteignant le même rythme que celle des Etats-Unis d'ici à la fin de l'année. C'est un objectif envisageable ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Je crois que nous sommes maintenant en présence d'une croissance européenne robuste qui se confirme. Et pour l'an prochain par exemple, le FMI nous donne sur l'Europe des 291 millions d'habitants de la zone euro une croissance un tout petit peu supérieure à celle des Etats-Unis. Donc, c'est à portée de main.

OLIVIER MAZEROLLE

Alors la Banque centrale européenne hier n'a pas augmenté ses taux. Ca veut dire qu'elle ne redoute pas une poussée de l'inflation en Europe ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Non. Ca veut dire que la sagesse collective qui s'est exprimée à travers les délibérations du collège de 17 membres que nous composons, dont je suis, les gouverneurs de banques centrales, les membres du directoire, nous avons estimé qu'il était approprié de ne pas bouger. Mais nous sommes vigilants. Nous sommes exactement dans l'état d'esprit que nous avons signalé par la voix de Wim DUISENBERG, notre président, il y a quinze jours, c'est-à-dire vigilance. Nous regardons avec beaucoup d'attention à la fois l'économie financière, les agrégats monétaires comme on dit, le crédit qui va vite et l'économie réelle. Notre vigilance est tout à fait importante parce que notre rôle, c'est de faire en sorte que la croissance reste saine, non-inflationniste et donc qu'elle soit durable. Ce qu'il faut bien voir, c'est que la politique monétaire, c'est comme la conduite automobile. Vous avez un volant, il faut tourner le volant de temps en temps parce que sinon, vous allez dans le fossé. Et donc, la vigilance, elle est permanente. On n'a pas droit à dix secondes d'inattention comme en conduite automobile. Et puis, vous avez un accélérateur, vous avez un frein. Vous dosez la pédale d'accélérateur avec beaucoup de subtilité de manière à éviter d'avoir à freiner parce que freiner, c'est embêtant. Et donc, nous devons avoir une conduite qui soit telle que nous ayons une croissance durable. Toutes nos décisions seront inspirées par ce souci.

OLIVIER MAZEROLLE

Le 22/10/1999 à 09:24

Page 2/4

SECODIP

INFO

GROUPE SOPRES

TEXTE

URGENT

LA VOIX DES MEDIAS60, Avenue du Président WILSON 92046 PARIS LA DEFENSE CEDEX
Tél: 01 47 67 18 00 Fax: 01 47 67 18 01

A l'heure actuelle, le taux d'inflation en niveau annuel est de 1,2 % en Europe. Vous vous étiez fixé un plafond maximum de 2 %. Il y a de la marge encore.

JEAN-CLAUDE TRICHET

Ce n'est pas comme ça qu'on raisonne parce qu'on raisonne à deux ans. Il nous faut assurer la stabilité de la monnaie, bien conserver la valeur des billets de banque que les Françaises, les Français et tous les autres Européens ont dans leur portefeuille de manière à ce que, dans deux ans, on n'est pas dérapé si vous voulez, si je puis dire. C'est ça, la difficulté aussi de la conduite automobile de la politique monétaire. Donc, nous ne regardons pas dans le rétroviseur. Nous regardons quelles sont l'ensemble des données qui peuvent nous donner à penser que, dans deux ans, on pourra avoir en effet trop d'inflation.

OLIVIER MAZEROLLE

Mais pour garder le modèle de la conduite automobile, vous estimez que la croissance pourra se poursuivre même si les taux d'intérêt montaient un peu ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Mais c'est même pas ça. C'est que, si nous prenons une décision et encore une fois, c'est la sagesse collective d'un collège de 17 membres qui s'exprime tous les quinze jours - ce sera certainement avec le souci précisément d'avoir une conduite aussi régulière que possible, aussi longue que possible, bref d'avoir une croissance aussi longue et durable que possible.

OLIVIER MAZEROLLE

Et à ceux qui vous disent : « mais attention, plusieurs bourses sont surcotées notamment Wall Street, si les taux d'intérêt montaient en Europe et aux Etats-Unis, il pourrait y avoir une chute des bourses qui affolerait un peu le monde » ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Ecoutez, ceux-là pourraient dire à l'inverse que c'est parce que nous n'avons pas eu une politique monétaire assez rigoureuse que des bulles se sont créées. Donc, je crois que ces raisonnements sont également à mettre de côté. Nous devons nous assurer en âme et conscience que nous offrons bien à nos concitoyens, c'est-à-dire 291 millions d'habitants, une monnaie stable, sûre, solide. N'oubliez pas que les Français sont 95 % à vouloir une monnaie euro au moins aussi solide et aussi bonne que le franc auquel ils sont habitués.

OLIVIER MAZEROLLE

Pour la France, le taux de croissance prévu par le gouvernement pour l'an 2000, c'est 2,8 %. Certains instituts économiques prévoient des hausses de croissance qui vont jusqu'à 3,5 %. Et puis, récemment, la banque MORGAN, une banque américaine, dit : « l'économie française se situe à des hauteurs stratosphériques ». C'est votre impression ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Je ne serais peut-être pas aussi lyrique. Et d'ailleurs, le lyrisme ne va pas très bien avec les banquiers centraux. Mais je dirais que nous avons une

Le 22/10/1999 à 09:24

SECODIP

INFO

GROUPE SOYERS

TEXTE

LA VOIX DES MEDIAS

URGENT

60, Avenue du Président WILSON 92046 PARIS LA DEFENSE CEDEX

Tél: 01 47 67 18 00 Fax: 01 47 67 18 01

croissance robuste, une croissance qui se confirme. Et toutes les indications micro-économiques si vous voulez que nous pouvons avoir partout en France, nous interrogeons 12 000 chefs d'entreprise tous les mois...

OLIVER MAZEROLLE

Ils sont vraiment optimistes ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Notre dernière enquête de conjoncture montre que la situation est très - bonne. Et les chefs d'entreprise sont non seulement optimistes et confiants mais ils commencent à buter sur des limites quantitatives ce qui veut dire que la croissance est réellement forte. On a maintenant un problème dans certains secteurs de buter sur les capacités de production et les machines ne sont pas assez nombreuses si je puis dire. Et dans d'autres secteurs, on bute sur une limite quantitative pour certaines qualifications. On est déjà en pénurie de travail qualifié dans certains domaines. Donc, c'est une croissance forte.

OLIVER MAZEROLLE

Alors est-ce que ça veut dire que tous les débats autour du budget qui ne serait pas suffisamment rigoureux ou précautionneux pour l'avenir sur les 35 heures, les emplois jeunes, etc, c'est des débats franco-français qui n'ont pas beaucoup de conséquences concrètes ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Ah non, pas du tout. Je crois qu'au contraire ce sont de vrais débats parce qu'on est en bonne période. On est en période disons de vaches grasses pour reprendre une métaphore biblique. Et c'est dans ces périodes là qu'il faut effectivement faire très attention parce que c'est dans ces périodes qu'on met les noisettes de côté, qu'on prépare l'avenir, qu'on se prépare pour les périodes qui seront moins bonnes. Donc, je crois au contraire qu'il faut être d'autant plus rigoureux bien sûr en matière de dépense publique et en matière de déficit public qu'on est en bonne période et certainement d'autant plus attentif aux bonnes réformes structurelles qui permettent à la croissance d'être aussi durable que possible.

OLIVER MAZEROLLE

Quelle note vous donnez au budget ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Nous avons le sentiment à la BANQUE DE FRANCE et dans l'ensemble de l'euro-système que tous les pays devraient faire plus pour réduire la dépense et réduire les déficits. Donc, ça va dans le bon sens, c'est jamais assez, voilà.

OLIVER MAZEROLLE

C'est jamais assez. Allez, on donne une note, on donne des lettres, A, B, C, D...

JEAN-CLAUDE TRICHET

Non, non, on ne donne pas de note. Et nous ne sommes pas - je vous le dis tout de suite - dans le champ du débat démocratique ou du débat social. Nous sommes ailleurs. Nous, nous gardons la monnaie pour le compte de tous les Français.

OLIVER MAZEROLLE

Le 22/10/1999 à 09:24

Page 4/4

SECODIP

INFO

GROUPE SOFRES

TEXTE

URGENT

LA VOIX DES MEDIAS60, Avenue du Président WILSON 92048 PARIS LA DEFENSE CEDEX
Tél: 01 47 67 18 00 Fax: 01 47 67 18 01

Alors, la technologie moderne, le 1er janvier 2000, c'est un bug possible ? Les ordinateurs pourraient s'arrêter. Les banques françaises risqueraient d'être paralysées ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

C'est une crainte qui s'exprime au niveau mondial de manière assez forte aussi bien, peut-être même surtout d'ailleurs aux Etats-Unis mais aussi en Europe. Et nous nous sommes assurés que la place française avait tous les moyens en effet de passer le bug de l'an 2000.

OLIVIER MAZEROLLE

Ca va marcher alors ?

JEAN-CLAUDE TRICHET

Il faut rester vigilant, mais le dernier test que nous avons fait avec l'ensemble de la profession a été tout à fait concluant. Donc, je suis confiant mais vigilant. C'est une règle générale comme vous le voyez.

OLIVIER MAZEROLLE

Oui. Et puis ça la ficherait mal que la BANQUE DE FRANCE fête son 200ème anniversaire par un bug.

JEAN-CLAUDE TRICHET

Oui, ça serait un peu embêtant, vous avez raison. Donc, nous devons être d'autant plus vigilant.

OLIVIER MAZEROLLE

Merci, Jean-Claude TRICHET.

JEAN-CLAUDE TRICHET

Merci beaucoup. FIN\$